

L'ECHO DES BOIS-FRANCS
ORGANE DU COLON

Salle de Lecture
Assemblée Législative

AUGUSTE BOURBEAU Propriétaire-Éditeur.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

DENIS LEBLANC, imprimeur

L'Echo des Bois-Francis

Journal hebdomadaire
Publié à VICTORIAVILLE, P. Q.

Nul écrit inséré sans nom responsable

PRIX D'ABONNEMENT:
Canada et États-Unis, payable d'avance, \$1.
TARIF DES ANNONCES:
1re insertion, 12 cts par ligne

VICTORIAVILLE, 12 JAN. 1907

CONFÉRENCES AGRICOLES

Des Conférences Agricoles seront données par M. le Dr W. Grignon, M. C. A.
Conférencier Agricole officiel aux en-droits et heures indiqués comme suit:
Victoriaville, le 13 janvier 1907, dimanche après la messe.

LES SUJETS TRAITÉS SERONT:

La culture du blé; l'industrie laitière; les chemins; les Vergers; les Engrais Chimiques; l'élevage du cheval; maladies du bétail, etc., etc.
N. B.—Les cultivateurs sont invités d'apporter avec eux, sur un papier portant leurs nom et adresse postale. Un état détaillé de leurs recettes et dépenses pour la dernière année écoulée; cet état devra mentionner le nombre de vaches à lait et leurs revenus, la quantité de porcs, animaux gras, œufs, volailles, foin, grains, bois, salaire, etc. en un mot tout ce qui a rapporté de l'argent à la maison, comme on devra mentionner tout l'argent sorti de la maison pour salaires, achat de nourriture pour le bétail et autres dépenses. J'enverrai les noms de ces cultivateurs au Département de l'Agriculture pour leur faire obtenir gratuitement, si possible des livres de comptabilité agricole.

CORRESPONDANCE

Arthabaska, 4 janvier 1907
Monsieur le Directeur,
Dans son dernier No. L'Union des Cantons de l'Est contenait l'article suivant: "Une proposition a été faite à cette assemblée demandant que la ville soit à l'avenir deux marguilliers et que la paroisse n'en eût qu'un." Cette proposition a été rejetée.

qui se sont objectés à cet acte de justice envers la ville.

Je ne désire ni récriminer, ni critiquer, mais simplement rétablir les faits, car, sur le fonds même de la question, l'avenir dira plus tard qui avait raison dans la circonstance.

Bien à vous,
EUGÈNE CRÉPEAU.

Nouvelles de Victoriaville

—Mme Dr Brassard et Mme E. Beauchesne, étaient cette semaine de passage chez Mme D. O. Bourbeau.
—Mme H. Grenier et ses fillettes, de Plessisville, étaient en visite chez Mme F. X. de Billy.
—Mlle Régine Richard, est partie lundi pour Québec, où elle a obtenu un emploi dans un bureau de la Cie de Singer.

Notes d'Arthabaska

—Mme et Mlle Laurier sont parties jeudi dernier pour Ottawa, où elles passeront quelques semaines avec Sir Wilfrid et Lady Laurier.
—M. et Mme R. Plamondon, de Québec, ont passé le dimanche à Arthabaska, en visite chez M. Achille Gagnon.
—M. et Mme Emile Garneau, de Lawrence Mass., actuellement en voyage de noces, sont en visite chez M. Hercule Garneau.

SUICIDE

Central-Falls, R. L. 8.—M. Samuel G. Broyer, s'est suicidé dans un moment d'aberration mentale, à la résidence de son beau-frère, M. Fred. Breck, domicilié rue Dexter, No. 409.
Bien que M. Broyer fût malade depuis quelque temps, on ne croyait pas qu'il mettrait fin à ses jours. Sa mort a causé beaucoup de peine à sa famille.

Société St Jean Baptiste de Victoriaville.

Les membres de la Société St. Jean Baptiste, de Victoriaville, ainsi que les membres qui font partie du secours des veuves, sont priés d'assister à l'assemblée régulière qui aura lieu dimanche, le 13, immédiatement après la messe.

Par ordre
J. SÉNÉCHAL, Sec.-Arch.

ALLIANCE NATIONALE

Officiers élus.—Président, E. A. Létourneau; Vice-Prés. Alf. Blanchet; Sec.-Trés. Geo. Beaudet; Médecin, Dr Laurendeau; Com.-Ordonnateur, J. A. Alluisi; Introduceur, Oct. Hébert; Chapelain, Rvd A. McDonald; Substitut du Président Général, Z. Auger; Auditeurs, L. G. Héon, J. W. Paris.

Bureau d'Enregistrement

D'ARTHABASKA.
10 janvier 1907.
VENTES.
Oct. Potvin à Stan. Lavertu 508 et p. 509 Warwick.

UN DRAME SUR LA GLACE

Papineauville, 9.—Une famille de notre ville est plongée dans le deuil par un drame terrible.
M. Lemieux, fils de l'hôtelier de cette ville, un jeune homme bien connu, a perdu la vie dans des circonstances tragiques.

SUICIDE

Central-Falls, R. L. 8.—M. Samuel G. Broyer, s'est suicidé dans un moment d'aberration mentale, à la résidence de son beau-frère, M. Fred. Breck, domicilié rue Dexter, No. 409.

SUICIDE

Central-Falls, R. L. 8.—M. Samuel G. Broyer, s'est suicidé dans un moment d'aberration mentale, à la résidence de son beau-frère, M. Fred. Breck, domicilié rue Dexter, No. 409.

SUICIDE

Central-Falls, R. L. 8.—M. Samuel G. Broyer, s'est suicidé dans un moment d'aberration mentale, à la résidence de son beau-frère, M. Fred. Breck, domicilié rue Dexter, No. 409.

SUICIDE

Central-Falls, R. L. 8.—M. Samuel G. Broyer, s'est suicidé dans un moment d'aberration mentale, à la résidence de son beau-frère, M. Fred. Breck, domicilié rue Dexter, No. 409.

SUICIDE

Central-Falls, R. L. 8.—M. Samuel G. Broyer, s'est suicidé dans un moment d'aberration mentale, à la résidence de son beau-frère, M. Fred. Breck, domicilié rue Dexter, No. 409.

Donis Leblanc; sec.-arch. Dr E. T. Bel-

leau; sentinelle, Jos. Mahou et Réal Lavigne; conducteurs, Ernest Garnau et Albert Houle; délégués, Dr Belleau, substitut, P. Mahou.

C. M. B. A.

Bureau d'Enregistrement

D'ARTHABASKA.
10 janvier 1907.
VENTES.
Oct. Potvin à Stan. Lavertu 508 et p. 509 Warwick.

UN DRAME SUR LA GLACE

Papineauville, 9.—Une famille de notre ville est plongée dans le deuil par un drame terrible.
M. Lemieux, fils de l'hôtelier de cette ville, un jeune homme bien connu, a perdu la vie dans des circonstances tragiques.

SUICIDE

Central-Falls, R. L. 8.—M. Samuel G. Broyer, s'est suicidé dans un moment d'aberration mentale, à la résidence de son beau-frère, M. Fred. Breck, domicilié rue Dexter, No. 409.

SUICIDE

Central-Falls, R. L. 8.—M. Samuel G. Broyer, s'est suicidé dans un moment d'aberration mentale, à la résidence de son beau-frère, M. Fred. Breck, domicilié rue Dexter, No. 409.

SUICIDE

Central-Falls, R. L. 8.—M. Samuel G. Broyer, s'est suicidé dans un moment d'aberration mentale, à la résidence de son beau-frère, M. Fred. Breck, domicilié rue Dexter, No. 409.

SUICIDE

Central-Falls, R. L. 8.—M. Samuel G. Broyer, s'est suicidé dans un moment d'aberration mentale, à la résidence de son beau-frère, M. Fred. Breck, domicilié rue Dexter, No. 409.

SUICIDE

Central-Falls, R. L. 8.—M. Samuel G. Broyer, s'est suicidé dans un moment d'aberration mentale, à la résidence de son beau-frère, M. Fred. Breck, domicilié rue Dexter, No. 409.

SUICIDE

Central-Falls, R. L. 8.—M. Samuel G. Broyer, s'est suicidé dans un moment d'aberration mentale, à la résidence de son beau-frère, M. Fred. Breck, domicilié rue Dexter, No. 409.

PRINCE RUPERT

Toute cette immense contrée de la Colombie Anglaise, située près du canal Portland Prince Rupert, ville terminus du Grand-Tronc-Pacifique, est actuellement exploitée par des spéculateurs intéressés dans les mines ou terres agricoles.

INCENDIE DESASTREUX

Détroit, Mich., 8.—La Michigan Stove Works, l'une des plus grandes manufactures de cette ville, a été, ce soir, presque complètement détruite par un incendie.

LE MAUVAIS TEMPS DANS L'OUEST

Medicine Hat, Alta., 8.—Des centaines de cadavres de bestiaux gisent le long de la ligne du C. P. R. entre cette localité et Calgary.

AVIS

Avis est, par les présentes, donné que par et en vertu d'une sentence rendue par le protonotaire de ce district, le deuxième jour de janvier courant, je soussigné, Georgie Elison Huston, du village de Princeville, veuve de Joseph Albert Hébert, en son vivant, notaire, du même lieu, en qualité de tutrice à Charles Edouard Aubin Hébert, enfant mineur issu de mon mariage avec le dit J. A. Hébert, ai été autorisée à accepter pour mon pupille, la succession de son père, sous bénéfice d'inventaire.

LA BANQUE DE QUEBEC

Capital autorisé \$3,000,000
Capital payé 2,500,000
Réserve 1,150,000

LA BANQUE DE QUEBEC

Capital autorisé \$3,000,000
Capital payé 2,500,000
Réserve 1,150,000

LA BANQUE DE QUEBEC

Capital autorisé \$3,000,000
Capital payé 2,500,000
Réserve 1,150,000

LA BANQUE DE QUEBEC

Capital autorisé \$3,000,000
Capital payé 2,500,000
Réserve 1,150,000

LA BANQUE DE QUEBEC

Capital autorisé \$3,000,000
Capital payé 2,500,000
Réserve 1,150,000

CIGARETTES
5c. DERBY 5c.
Il s'en vend des Millions Annuellement.

La Librairie de Victoriaville
POURQUOI?
POUVONS-NOUS VENDRE
JOUETS, JEUX, POUPEES,
A une énorme réduction sur les prix courants?
Justement à cause des énormes commandes que nous avons dû donner pour les avoir à nos prix.



L'émerveillement
Des Enfants
La plus Grande Exposition qui ait encore été faite de tous les jouets imaginables.

Departement des Cadeaux
Cadeaux de Fête. Cadeaux de Noces.
Les prix sont à la portée de tous. Venez en foule.

Rheumatism
Guérison radicale garantie par le
REMEDE D'ALBERT'S
30 ans de succès, \$1 la bouteille
Circulaires sur demande.
A. E. HUGHES & Co.
P.O. B. 539 Montreal, Can.

Demande de soumissions
La Ville de Victoriaville, par son conseil, demande aux entrepreneurs de fournir des soumissions pour la construction d'un aqueduc et de canaux d'égoûts pour la ville.

AVIS
Avis est, par les présentes, donné que par et en vertu d'une sentence rendue par le protonotaire de ce district, le deuxième jour de janvier courant, je soussigné, Georgie Elison Huston, du village de Princeville, veuve de Joseph Albert Hébert, en son vivant, notaire, du même lieu, en qualité de tutrice à Charles Edouard Aubin Hébert, enfant mineur issu de mon mariage avec le dit J. A. Hébert, ai été autorisée à accepter pour mon pupille, la succession de son père, sous bénéfice d'inventaire.

AU COMMERCE
Soumissions Demandées.
Pour cause de santé et de vieillesse, M. Louis Triguane de Warwick désire discontinuer les affaires.

LA BANQUE DE QUEBEC
Capital autorisé \$3,000,000
Capital payé 2,500,000
Réserve 1,150,000

LA BANQUE DE QUEBEC
Capital autorisé \$3,000,000
Capital payé 2,500,000
Réserve 1,150,000

LA BANQUE DE QUEBEC
Capital autorisé \$3,000,000
Capital payé 2,500,000
Réserve 1,150,000

LA BANQUE DE QUEBEC
Capital autorisé \$3,000,000
Capital payé 2,500,000
Réserve 1,150,000

UN INFIRME GUÉRI

Impotent abattu par le rhumatisme... Guéri par les Pilules Roses du Dr Williams.

J'étais tout à fait impotent. J'étais courbé et je ne pouvais me redresser. Je ne pouvais marcher qu'avec des béquilles. J'essayai plusieurs remèdes, mais tous n'eurent aucun résultat.

qui se dirigeaient de tous côtés à l'occasion des fêtes noël et du Jour de l'An.

Plusieurs pas-agers ont bien failli être brûlés vifs car les poêles ayant été renversés, le feu s'est déclaré dans les chars.

Cependant, le service de sauvetage a été promptement organisé. Neuf cadavres ont été bientôt retirés des décombres, ainsi que les blessés que l'on s'est empressé de transporter dans les hôpitaux et les hôtels.

Le coroner a commencé une enquête. Les ingénieurs et les chauffeurs des deux locomotives ont réussi à sauver leur vie en sautant à côté de la voie.



HORREUR D'UNE EXECUTION

Houston, Missouri, 22—Une exécution des plus mouvementées a été celle de Jala Hamilton, âgé de 20 ans, qui a été pendu hier dans la prison.

Le 12 octobre dernier, Hamilton disparaissait dans le vide, la corde cassée et il est tombé à terre, en poussant des gémissements.

Le Remède Chamberlain Contre La Toux Le Meilleur Qui soit Connu

D'après mon opinion, le Remède Chamberlain contre la Toux (Chamberlain's Cough Remedy) est le meilleur qui soit connu pour les rhumes.

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent le rhumatisme en allant directement à la racine du mal.

CA ET LA

Comme exemple de cultivateur ayant bien réussi avec la culture des jeunes pommiers, mentionnons le nom de M. W. Demers.

COLLISION FATALE

St-Paul, Minn., 23—Une collision désastreuse s'est produite aujourd'hui entre une locomotive et un train d'accommodation sur le chemin de fer Minneapolis, St-Paul et Sault Ste-Marie.

Ce convoi venait de Moosejaw, Canada, et devait arriver à Enderlin à 11.45 hrs p. m., mais hier soir il fut retardé d'une couple d'heures.

Ne négliger pas un rhume ou une toux. Il ne peut avoir qu'un seul résultat. Il laisse la gorge et les poumons ou les deux à la fois affectés.

BAUME RHUMAL

convient à tous les âges. Petites doses. Guérit les rhumes obstinés, la toux, l'enrouement et toutes les affections de la gorge et des poumons.

COMMERCE

MARCHE DE VICTORIAVILLE

Table listing market prices for various goods like flour, oil, and other commodities.

Walsh & Beaudry AVOCAT

J. F. WALSH, PAUL A. BEAUDRY, M. L. ARTHABASKA, P. Q.

Bureau :— Foin du Bureau de Poste Province de Québec, District d'Arthabaska.

COUR DE CIRCUIT

Dame Marie Eugénie Bégin, épouse séparée de biens de P. E. Beaudoin, marchande publique du Canton de Thetford, et faisant sous la raison sociale de P. E. Beaudoin & Cie et le dit P. E. Beaudoin pour autoriser et assister sa dite épouse aux fins des présentes du même endroit.

George William Renshaw alias Geo. Bouchard ci-devant de Thetford et actuellement de lieux inconnus, Défendeur.

Quebec Central Railway, corps politique et inconnu, ayant sa principale place d'affaires en la cité de Sherbrooke.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

Arthabaska, 11 octobre 1906.

Arthabaska, 11 octobre 1906.

NAZ. DROUIN VOITURIER VICTORIAVILLE

Arthabaska, 11 octobre 1906.

Paul Lavigne MARCHAND DE

Liqueurs - et - Epiceries A VICTORIAVILLE.

M. PAUL LAVIGNE a le plaisir d'annoncer au public qu'il a obtenu une licence pour un Magasin de Liqueurs en détail et a acheté le stock de M. A. Foucault.

Il aura toujours en mains les meilleurs Liqueurs, les Vins, Bière et Porter.

Les pratiques trouveront toujours le meilleur à ce magasin.

M. Alphonse HAMEL, qui a été plusieurs années à l'emploi de M. Léon Maheu, est entré au service de M. Lavigne.

Machines Agricoles.

M. Lavigne continue à tenir les instruments Agricoles, les Voitures d'hiver et d'été, soit Buggy, voitures à deux sièges, voitures de travail, etc. Il est l'agent pour la fameuse maison Massey-Harris.

Ceux qui connaissent M. Lavigne, savent le soin qu'il prend à donner satisfaction aux clients.

Allez Acheter Vos Drogues, Remèdes Patentes, Parfums Articles de Toilette, etc.

Au Bon Marché

A LA... Pharmacie de Victoriaville

En face des Banques Molson et Québec.

Remarque que cette Pharmacie a été remise à neuf et comprend un stock tout à fait NOUVEAU ET COMPLET.

Dr J. P. H. MASSIGOTTE Propriétaire.

Pharmacien licencié, médecin diplômé de L'UNIVERSITÉ LAVAL, licencié de l'ÉTAT de VERMONT, R. U.

Ex-Intendant de L'HÔTEL-DIEU de BURLINGTON, et du WOMEN'S HOSPITAL de Montréal.

Le docteur visite les malades à domicile.

Si vous toussiez, prenez du SIROP de GOUDRON et GOMME D'ÉPINETTE du Dr MASSIGOTTE, 25c la bouteille.

Art. Lambert

Manufacturier de Portes, Châssis, Moulures et Bois préparé en général.

Le soussigné ayant acheté la manufacture de MM. Leblanc & Frère, annonce qu'il continuera les affaires à la même place et qu'il est prêt à entreprendre et à exécuter les commandes que l'on voudra bien lui confier.

COBRCUEILS.—M. Lambert manufacture aussi les Cercueils de toute sorte et il en aura toujours un bon stock en mains.

Le public peut être certain d'avoir satisfaction sous tous rapports.

ARTHUR LAMBERT, Victoriaville, 15 Juin 1906.—6m.

VIANDES

Table listing prices for various meats like beef, pork, and lamb.

LAITERIE

Table listing prices for dairy products like butter, cheese, and milk.

F. X. LEMIEUX & Cie

Agents d'Assurances et de Prêts et Placements.

ARTHABASKAVILLE

Nous prétons sur billets, Polices d'Assurances, Hypothèques, Débiteurs Municipaux, Corporations Scolaires, Fabriques de paroisses, etc. depuis 4 à 8 par 100.

F. X. LEMIEUX & CIE, Arthabaskaville, 2 janvier 1902.

PORTEZ LE CHAPEAU BUCKLEY

ELEGANT — DURABLE D. O. BOURBEAU, seul vendeur pour Victoriaville.

J. AUDOT

Peintre-Décorateur

Marchand de Tapisseries, Peintures, Huiles, Vernis, Vitres Décorations d'Eglises, Dorures, Peinture d'Ornementation

Posage de Tapisseries, de Vitres Imitation des Bois et Marbres

Encadrement des Tableaux, Images, Chromos, Glaces, etc.

Réparations des Meubles. Spécialité :— Lettrage d'Enseignes.

Enfin, se charge de tous les ouvrages du Peintre et du Tapisser.

Ouvrage de première classe.

Victoriaville P. Q.

Z. Ducharme

MARBRIER VICTORIAVILLE

M. Z. DUCHARME, de Victoriaville, à toujours en main les

Monuments, Epitaphes, Etc. Etc.

Une visite sollicitée.

Corbillards

Le soussigné a l'honneur d'informer les Fabriciens de paroisses et les entrepreneurs de pompes funèbres, qu'il fabrique des Corbillards de tout genre et dans tous les goûts. Satisfaction parfaite. Correspondance sollicitée.

THEODORE DESILETS, Victoriaville.

ULRIO MAHEU

MARCHAND DE Liqueurs et Epiceries VICTORIAVILLE.

(Ancien magasin de feu Léon Maheu.)

M. Ulric Maheu ayant acheté le stock de Liqueurs de feu M. Léon Maheu, il continuera dans le même magasin la vente des Liqueurs et Epiceries.

Le public est assuré qu'il trouvera à mon magasin les liqueurs les plus pures, les meilleurs Vins et Bières, ainsi que les Cigares de choix. Une visite est sollicitée.

ULRIO MAHEU, 18 sept. 1906.—6m.

ASSURANCES

Prémunissez-vous contre le Feu en tenant votre propriété bien assurée à un bureau sûr.

AUGUSTE BOURBEAU

Assure les maisons de village ou de campagne, Magasins, Moulins à Scies, Ménages, etc.

Plusieurs Bonnes Compagnies

Prêts d'argent aux Municipalités, Fabriques, sur débiteurs ou autrement.

Adressez-vous à son bureau, à la Librairie de Victoriaville.



Celui qui est satisfait est toujours bien payé.

Presque chaque jour les adorateurs d'habits faits sur mesure sont obligés de céder devant le bon sens de notre proposition que,

d'Habits tout faits de Shorey

la qualité, le style, la coupe et le fini sont garantis. Pourquoi les hommes sensés n'en profiteraient-ils pas? Ces marchandises sont toujours en stock chez

D. O. BOURBEAU & FILS

La Fonderie de Plessisville

PLESSISVILLE, P. Q. MANUFACTURIERS DE Chaudières à Vapeur, Engins et toutes sortes de Machines pour Moulins à Bois.

Turbines et Installations de Pouvoirs d'Eau.

PRODUITS DE FONDERIE.—Poêles, Eviers, Chaudières, Bombes, etc. Assortiment complet de Fournitures pour Forgerons et Chartrons.

Fer, Acier, Essieux, Trains, Roues, etc. etc

Materiel de Beurrerie et Fromagerie.

MANUFACTURE DE CLOUS DE BROCHE. Correspondance sollicitée.

14 mars 1903.

LA FONDERIE DE VICTORIAVILLE

Ci-devant BUTEAU & PROUX

MANUFACTURE DE :

ENGINES, BOUILLIÈRES, MOULINS A BATTRE, MOULINS A BARDEAU, MOULINS A SCIE ET A CARDER, POMPES, CHARRUES, POELES, EVIERS, VAISEAUX EN FONTE, etc.,

REPARATIONS DE TOUS GENRES. Conditions Libérales

A LA LIBRAIRIE DE VICTORIAVILLE

ON TROUVERA

PAPETERIES DE TOUTE SORTE FOURNITURES SCOLAIRES LIVRES DE PIÉTÉ, DE CHANT LIVRES DE SCIENCES LIVRES D'HISTOIRE, (ROMANS) LIVRES CLASSIQUES LIVRES DE COMPTES LIVRES BLANCS

CAHIERS DE TOUTE SORTE IMAGES, IMAGES, IMAGES

ARGENTERIES

STATUES, STATUETTES

ARTICLES DE SPORT

JEUX DE CROQUET

ARTICLES POUR LA PECHE BASE BALLS Etc. Etc. Etc

Marchandises Chinoises, Japonaises et Allemandes.

Cartes de Fêtes, Cartes Postales Illustrées.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Horaires des Trains. Heures de l'arrivée des Trains du G. A. T. à la Station de Victoriaville (nouvel orléans).

ALLANT A MONTREAL. Accommodation... 9.07 hrs a. m. Express... 3.00 hrs p. m. Express... 9.15 hrs p. m.

ALLANT A QUEBEC. Express... 4.47 hrs a. m. Express... 11.40 hrs a. m. Accommodation... 8.17 hrs p. m.

POUR TROIS-RIVIERES. Départ de Victoriaville à... 6 hrs a. m. Arrivée à... 2.45 hrs p. m.

Chemin de fer Boston & Maine

Trains par jour pour la Nouvelle Angleterre via Sherbrooke et le Boston & Maine.

La ligne la plus courte, la plus rapide entre Lévis et Richmond pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

Les plus bas prix sur tous les points.

Laisse Point Lévis 1.10 p. m. 6.35 p. m. Victoriaville 3.00 " 9.15 " Sherbrooke 9.35 " 6.25 a. m.

Concord... 6.08 p. m. 5.05a " 6.10 p. m. Manchester 6.40 " 5.43 " 6.49 " Nashua... 7.06 " 6.12 " 6.19 " Lowell... 7.29 " 6.37 " 6.44 " Lawrence... 10.35 " 7.22 " 5.31 " Salem... 8.40 " 6.32 " Boston... 8.15 " 7.50 " 4.30 " Holyoke... 6.56 " 3.24 " Springfield... 7.10 " 4.10 " New-York... 11.27 " 8.29 " Worcester... 9.04 " 9.12 " 5.51 " Woonsocket 11.20 " 11.49 " 6.57 " Pawtucket 11.50 " 12.09 p. m. 7.47 " Providence 12.00 p. m. 12.18 " 7.25 "

Demandez vos billets de passage via Sherbrooke et le Boston & Maine.

Pour autres informations s'adresser à ARMAND LALONDE

Agent canadien des Passagers et du fret, 138 rue St-Jacques Montréal. Telephone Main 1671.

Letourneau & Auger

MARCHANDS DE FER GROS et DETAIL Victoriaville

Notre Stock est Complet

MM les Forgerons, Voituriers, Menuisiers, Peintres et le public en général, trouveront à notre établissement tout ce dont ils ont besoin en fait de

FERRONNERIES, BOIS DE VOITURES, Outils, CHARBON, PEINTURES, VERNIS, HUILES, VITRES, &c., &c., &c

RICHMOND DRUMMOND YAMASKA, Cie. d'Assurance Mutuelle Contre le Feu.

Bureau Principal, à RICHMOND, Que

CETTE Compagnie ne prend que des risques de première classe et est entièrement une société établie pour le cultivateur. Quant aux prix ils sont des plus modérés. Elle ne prend pas de risque douteux et elle s'engage à payer sans délai toutes les réclamations.

— ETABLIE EN 1878 —

BUREAU DE DIRECTION

FULGENCE PRÉFONTAINE, Ec., South Durham, Président. C. O. CLEVELAND, Ec., Danville, Vice Président

W. E. JONES, Ec., Richmond, G. P. NADÉAU, Ec., Stanfield, JAMES MILLER, Ec., Ulverton, C. N. LISTER, Ec., Kirkdale, A. F. SAVARIA, Ec., M. P. P. Waterloo, Wm. MITCHELL, Ec., Drummondville, GEORGE LAYFIELD, Ec., Gouard. Secrétaire et Gérant, J. C. McCAIG Sec.-Trés

Inspecteur Général, JAS. A. BOWWELL.

Meubles!

Avez-vous besoin de meubles de premier choix? des meubles sans réplique, venez visiter mon assortiment qui est maintenant au complet.

Nous venons de recevoir un assortiment considérable de MEUBLES dans toutes les genres qui peuvent satisfaire tous les goûts.

Une visite est sollicitée.

P. TOURIGNY VICTORIAVILLE

LE TIGRE

MAITRE DE LA JUNGLE

(SUITE)

Et nous regagnâmes la plantation, sans adresser le moindre reproche au Malais dont, il faut le reconnaître, l'avantageux tigre n'avait même pas écouté les prières :

Attaquer ainsi un tigre à pareille heure, avait dit le chef du village qui nous accompagnait, c'est se raser avec un kriss empoisonné ! Plus d'un chasseur a payé de sa vie une noindre imprudence.

Dans les grandes chasses officielles, où l'on s'en va à des éléphants, entouré d'une armée de traqueurs, on court certes beaucoup moins de danger. Ces chasses, de fertes par par les rajahs à leurs hôtes, ou montées par les compagnies ou clubs de chasseurs anglais, sont de véritables expéditions guerrières avec campements, repas, collations, rafraichissements. Les dames même y assistent. On installe à leur intention des espèces de palanquins ou houdach dans le plus élégant confort. Et de ces pavillons légers, portés par des éléphants de tout repos, elles peuvent même trailler sans danger sur les tigres qui apparaissent de temps en temps poussés vers le terrain de traque.

On voit que ces chasses au tigre se passent toujours sans accidents. Mais ceux-ci doivent être imputés aux mauvaises dispositions prises par les organisateurs, ou à l'imprudence des rabatteurs pour faire cette chasse dans les meilleures conditions, il faut opérer en terrain aussi plat que possible. Le plus favorable est une jungle à herbe assez basse, avec quelques arbres où puissent se poster les tireurs et des lieux élevés, dans des buttes, des îlots au milieu d'un fleuve, ou mieux encore en bordure de la rive, où se tiennent les éléphants. Le meilleur de tout est une plaine assez petite encaissée, où débouchent des défilés broussaillés.

C'est de là que l'armée des rabatteurs panvres diables armés de simples bâtons et qui l'onent leurs services pour quelques centimes à toucher, la journée finie, partira dans la direction de police men portant carabine et revolver, souvent même cette longue pique, dite lance à sanglier, la meuse parmi les chasseurs de l'Inde. Quand les saloutons du terrain de tir sont également plats, on emploie les éléphants, qui marchent en ligne et font office de traqueurs.

Dans le sud de l'Inde, la nature accidentée du terrain ne permet guère ce genre de chasse. On fait rabattre les tigres par des batteurs au commandement de chefs qui sont, en général, de vieux traqueurs renommés par leur courage, leur expérience, et leur sang froid.

Ce sont ces chefs qui ont relevé les traces des tigres ; ce sont eux qui distribuent les postes aux tireurs ; et, dans une jungle de plusieurs milles d'étendue, ils distribuent les places avec une telle sûreté qu'une fois logés on est absolument sûr d'avoir une ou plusieurs bêtes à tirer. Les chasseurs, cachés derrière d'épais buissons, ou aussi sur une branche d'arbre à six ou sept mètres du sol, ou même commodément installés dans des cages en bois dressées sur de hauts et forts poteaux, n'ont qu'à attendre paisiblement l'arrivée du tigre.

Mais celui-ci est extrêmement défiant. S'il aperçoit un chasseur embusqué, il s'enfuit et, fort même la ligne des rabatteurs, disparaît après avoir, parfois grièvement blessé un de ceux-ci. Ainsi est-il recommandé à tous d'agir avec la plus grande circonspection.

Cette chasse à cela de particulier que, loin de penser à attaquer le tigre nourri, la seule idée de s'enfuir. Nocturne, apathique, généralement repu aux premières heures du jour, l'animal ne se voit pas sans dépit réveiller après le lever du soleil. La clarté l'avengle, il perd du coup la plus grande partie de ses moyens. Le bruit affreux que mènent les traqueurs, qui s'avancent en ligne dans la brousse la plus épaisse, frappant les branches de la bête, l'assourdit. Il se lève cependant pour fuir, débouche dans la jungle où les fusils l'attendent. Il flaire bien le danger et n'avance qu'en rampant à demi parmi les hautes herbes.

Il faut donc au chasseur un bon coup d'œil, car, ainsi que nous l'avons dit, un tigre en plein air se distingue mal parmi les herbes grises, verdâtres et rousses. Il se distingue encore plus mal dans les buissons. On a vu des rabatteurs, s'avancant dans brousse épaisse, marcher tranquillement sur un tigre tapi, contrairement à ce qu'on croit, les tigres n'ont pas toujours été dévorés. Le tigre n'attaque que l'homme isolé, il s'en-

fuit toujours devant une troupe. Ainsi les traqueurs qui tombent sous sa griffe, dans une chasse, sont-ils ceux qui se sont portés en avant, au lieu d'attendre que l'ensemble fût parti, coude à coude une seule ligne.

D'autres aussi semblent chercher la mort par leur imprudence. On cite un de ces hommes, berger de son état, qui ne craignit pas de pénétrer seul dans une épaisse fourré où s'était tapi un tigre mangeur d'hommes qu'on ne pouvait débusquer. Ce tigre était depuis longtemps signalé comme des plus dangereux, on l'avait traqué avec un appareil de précautions extraordinaires.

Des policiers armés jusqu'aux dents protégeaient les rabatteurs. La bête ne présenta d'abord rien d'anormal. Le tigre prit chasse lentement, longeant une petite rivière dont les bords se couvraient d'une brousse inextricable d'arbustes épineux, et il se tapit dans un des fourrés les plus épais. Les pierres, les coups de feu ne l'en purent faire sortir, et le seul éléphant dont on disposait ne pouvait s'avancer dans lacs. En désespoir de cause, on mit le feu à la jungle, les herbes sèches flambèrent ; mais la flamme neput rien contre les frondaisons verdoyantes où le tigre s'était réfugié.

Tout à coup, on entendit un de ces terribles rugissements auxquels ne se trompent point les gens du métier. Et chacun se demanda quel était l'homme que la bête venait d'enlever. On le sut bientôt. Un berger avait en la folle audace de ramper jusqu'au réduit de la bête. Arrivé ainsi à quelques pieds du tigre, il fut atteint d'un coup de patte qui l'envoya rouler dans une fondrière en contre-bas. On le releva la tête fracassée autant par les griffes que par les saillies des rochers, et, après d'horribles souffrances, il mourut le soir même.

Dans l'Inde centrale, les éléphants sont employés souvent comme rabatteurs, surtout dans les hautes jungles du Bengale où l'homme à pied ne peut rien distinguer devant lui. Cette ligne d'éléphants pousse les tigres devant elle, à mesure qu'elle progresse lentement, jusqu'à ce que les bêtes féroces passent près des autres éléphants, du haut des quels on les tire facilement. Le chasseur doit, autant que possible, cacher son éléphant derrière de hauts buissons, ou quelque butte, quelque rocher dressé dans une rivière.

Le tigre, avenglé par la lumière distingue mal les éléphants, que leur masse, leur couleur grisâtre, lui font prendre pour des accidents de terrain ; il s'en approche souvent jusqu'à les toucher. Ainsi un tireur médiocre peut-il facilement tuer un tigre ou plusieurs dans une même chasse. On cite couramment des chasseurs qui ont abattu jusqu'à six tigres dans un mois.

Mais la prudence consiste à bien choisir son éléphant. Au contraire de ce qu'on pourrait croire, ce ne sont point les grands mâles qui sont les plus courageux ; on a vu de ces superbes bêtes prouver la plus révoltante lâcheté. Les petites femelles sont fréquemment les meilleures, ce qui s'explique facilement quand on connaît la bravoure extraordinaire avec laquelle elles défendent leur petit. Le choix d'un éléphant, c'est-à-dire du conducteur, est également très important.

Sans oublier, bien entendu, de lui promettre une gratification sérieuse, par tête de bête abattue, on doit lui prouver que son a des armes et des munitions de première qualité, et cela pour lui donner confiance.

S'il vous regarde comme un chasseur novice et mal armé, il en conclura que ni lui ni sa vie sont en sûreté, et vienne le tigre, il poussera son éléphant en retraite, tout en ayant l'air de le précipiter en avant. Les professionnels recommandent encore de bien soigner, son éléphant, de le bourrer de friandises, surtout de sucreries, si le résultat de la chasse a été beau. On sera sûr, à la première occasion, de voir sa monture garder la meilleure conduite, et ne point s'enfuir honteusement du terrain de chasse.

Une des chasses les plus étonnantes, et celle où les rabatteurs doivent déployer le plus de courage discipliné, est cette chasse aux filets qui se pratique beaucoup dans l'Inde méridionale. Quand on a reconnu avec soin le terrain, et que l'on connaît le gîte des tigres, on part le matin avec plusieurs escouades d'hommes armés de fortes lances, et l'on emporte de gros et forts filets à mailles serrées que l'on tend sur des chevalets à l'endroit convenable.

Derrière cette barrière, se posent les porteurs de lances ; et, de chaque côté, on dispose une ligne flancante de rabatteurs, qui cerne les fourrés pour empêcher le tigre de s'enfuir. Tout au-

tour, on a mis des vigies sur les arbres prêts à signaler l'approche de la bête. Méthodiquement, on rabat celle-ci vers le filet. Toutes sortes d'animaux débouchent, qui sautent par-dessus, ou bien, comme les panthères, se jettent, affolées, la tête la première, contre la barrière élastique. Mais du tigre, pour effrayé qu'il soit, l'allure est toujours prudente. Il avance lentement, reconnaissant tout ce qui l'entoure. Dès qu'il est assez près du filet pour que les hommes à lance le distinguent, ceux-ci se portent en avant. Alors le tigre commence à reculer, mais les chasseurs ne cessent de resserrer le cercle, et l'on réferme de plus en plus les rets, jusqu'à ce qu'ils forment une enceinte d'une centaine de mètres. On ferme alors complètement cette enceinte. Un système de fourches en bois maintient les filets solidement, et l'appareil est d'une telle solidité que le tigre ne peut renverser la barrière de corde entrelacées, parce qu'elle est assez flexible pour qu'il y use ses forces sans possibilité de la rompre.

La chasse, arrivée à cette phase, n'est certes point terminée. Son vent il faut plus d'une journée pour bien enclore le tigre. Quand la nuit tombe, on allume de grands feux tout autour de l'enceinte, et il faut faire attention de repossner le tigre à force de lances, s'il essaye de trop s'approcher.

Quand le soleil s'est levé, on s'occupe de tuer la bête prisonnière. Une vingtaine d'hommes, choisis parmi les plus expérimentés, en trent dans l'enclos avec leurs lances ; quelques autres les accompagnent armés de sabres d'abatis destinés à ménager de longues éclaircies dans la brousse. Les buissons ainsi taillés dégagent un sentier qui divise l'enclos en deux parties. C'est par ce sentier que passeraient fatalement le tigre libre, fidèle en cela à son habitude de cheminer dans les voies déconvoitées.

Mais il faut suvent deux ou trois jours de battue pour arriver à pousser le tigre captif dans le sentier tant, se sentant traqué, il met d'atifice à échapper aux recherches. Les coups de feu ne réussissent pas toujours à lui faire quitter son couvert et, si l'on n'a pas la ressource des éléphants pour le pousser au dehors, la partie devient dangereuse pour les gens qui le surveillent à l'intérieur de l'enceinte.

Il arrive que plusieurs jours se passent sans qu'on sache si le prisonnier est mort ou vivant. Parfois grièvement blessé, il est blotti dans un laeis impénétrable de lianes. Les chasseurs doivent alors le découvrir et l'attaquer à la lance.

Il faut aussi mentionner, ne serait-ce que brièvement, les diverses sortes de pièges avec lesquels on prend les tigres vivants. Ces artifices, peu employés actuellement dans l'Inde, le sont beaucoup plus en Indo-chine et en Malaisie.

Un des plus usités est une longue et forte cage de bambous solidement assemblés par des cordes. C'est une sorte de souricière géante que l'on apâte avec une chèvre. Par le moyen d'un dé clic et d'un contrepois, la porte se ferme automatiquement derrière le tigre, qui, malgré sa prudence, est toujours victime de sa voracité.

On emploie aussi de grand pièges de fer, à ressort, qui, en se refermant, pincent une patte ou le cou du tigre. Mais ces engins doivent être d'un poids et d'une force excessifs, tant la bête est vigoureuse. Dans le Mysore, on établit des trébuchets où une lourde masse assomme le tigre en tombant sur lui quand il veut saisir la chèvre attachée auprès.

Si l'on en juge par les prix courants de Hambourg, le tigre est une des bêtes féroces les plus coûteuses ; seul le lion vient en avant, et la tigresse vaut au moins autant que la lionne. Un beau tigre du Bengale adulte se vend jusqu'à quatre mille cinq cents francs. Mais ces prix avaient suivi l'âge, la taille, la race, et sont rarement atteints.

De même pour les dépouilles. Si une belle peau de tigre est vendue par un fournisseur de Paris jusqu'à quinze cents francs, la valeur est surtout dans la qualité et la beauté de la préparation. Ce qui fait le prix de ces peaux, c'est leur rareté relative en bon état. La plupart des peaux qu'on achète en Asie sont échauffées, pelées par places, et ne résistent pas au tannage. Ayant été mal écorchées, mal préparées, elles ne sont point d'usage. Pour qu'une peau ait une valeur, il faut la compléter, avec toutes les griffes, les moustaches, le crâne. Or les indigènes n'ont rien de plus pressé que de fendre la tête d'un tigre mort avec un bon coup de couteau, puis ils arrachent les griffes et les moustaches pour les convertir en fétiches, extraient la graisse comme spécifique contre la gonorrhée, etc.

La chasse au tigre ne peut donc pas être considérée en tant qu'industrie. La grande utilité est dans la destruction d'un des animaux les plus nuisibles, les plus justement redoutés, et dont l'homme ne viendra pas à bout avant qu'il soit longtemps.

MAURICE MAINDRON.

LE FROMAGE

POUR LE DÉJEUNER

Le fromage est le produit de la caséine du lait et d'une partie de ses matières grasses. On sait que le lait comprend deux parties fondamentales : le gras et la caséine. Le beurre est formé par la partie grasse et le fromage doit être fabriqué avec du lait de bonne qualité et provenant de vaches saines et bien nourries.

Le fromage, comme tout ce qui vient du lait, constitue un aliment précieux. Il est très nutritif et d'une digestibilité facile. Nous parlons de notre fromage canadien qui vaut les fromages étrangers. C'est la viande du pauvre ouvrier des villes, dont il constitue le principal aliment.

Le fromage figure sur toutes les tables et il mérite largement la vogue dont il jouit.

On fabrique, avec le fromage, différents plats excellents. La meilleure manière d'en tirer parti consiste à le manger avec du bon beurre et du fromage, avec du pain rassis de froment suffi pour soutenir un homme qui fait un travail manuel jusqu'au repas du midi. Nous conseillons d'ajouter à ce menu une assiette de bouillie de farine d'avoine et une grande tasse de café de céréales grillées. Un repas de cette nature est beaucoup plus hygiénique qu'un repas où la viande forme la principale partie.

Nous répétons cette vérité trop démontrée, à savoir que l'on mange trop de viande et pas assez de laitage.

La croyance erronée que l'homme qui fait un travail dur doit manger beaucoup de viande, cause beaucoup de dyspepsie et de gastrites. Nous devons manger de la viande c'est entendu ; sous notre climat rigoureux, il faut recourir à la nourriture carnée pour produire et entretenir la chaleur animale ; mais nous abusons étrangement de la viande ; la majorité de notre population en mange trois fois par jour. Nous ne saurions trop nous élever contre la funeste habitude de nourrir de viande des jeunes enfants, de tout petits bébés. Cette manière d'agir n'a pas de bons sens. C'est ce genre d'alimentation qui produit la plupart des rachitiques, des cardiaques, etc.

La viande est, avec les sirops calmants, le plus dangereux ennemi des enfants ; c'est pour eux un véritable poison.

Le fromage domestique que l'on fabrique dans plusieurs de nos familles est un aliment aussi nutritif qu'agréable au goût. On obtient ces fromages par la fermentation du caillé qui résulte de la coagulation du lait.

Par l'addition de présure le lait se transforme en caillé. Le caillé se contracte et expulse de sa masse une partie de l'eau et des matières solubles qui s'y trouvaient dissoutes. Il prend une consistance de plus en plus ferme et, finalement se trouve formé de la majeure partie des matières nutritives du lait.

Ce caillé, soumis à une certaine température, subit rapidement la fermentation qui le transforme en fromage véritable.

LA SANTÉ DU BÉBÉ

Toutes les mères qui font usage des Tablettes Baby's Own pour leur jeunes enfants, possèdent une garantie formelle que ce remède ne contient aucun des opiatés préjudiciables à la santé que l'on trouve dans les soi-disant remèdes "calmants" et préparations liquides. Ces Tablettes font toujours du bien, elles ne sauraient faire de tort. Elles guérissent l'indigestion, les coliques, la constipation, la diarrhée et les fièvres ordinaires, enraient les rhumes, préviennent le croup, chassent les vers et facilitent la dentition. Les Tablettes Baby's Own ont plus contribué à procurer santé, couleur et contentement aux bébés que tout autre remède connu. Vous pouvez vous procurer les Tablettes Baby's Own chez n'importe quel marchand de remèdes, ou par la poste, 25 cents la boîte, en écrivant à la Dr Williams' Medicine Co., Brokville, Ont.

Guérison certaine pour les Herpétoses morroides. Cuisantes, salivantes ou autres. Les pharmacies remettent l'argent. L'ONGUENT PARO ne guérit pas en 6 ou 14 jours. 50cts.

Un médecin français publie la statistique suivante, sous ce titre : "Nombre de débits de boissons installés dans les trois plus grandes villes du monde" : Londres (4 millions et demi d'habitants), 5,860 débits ; New-York (3 millions et demi d'habitants), 10,820 débits ; Paris (2 millions et demi d'habitants), 30,000 débits.

VOUS DIGEREZ MAL

C'est là, mesdames, la cause la plus fréquente de ces troubles qui vous affectent le cœur, la tête et le foie.

VOUS NE DEVIENDREZ JAMAIS FORTES ET SOUFFRIREZ TOUJOURS TANT QUE VOUS NE PRENDREZ PAS DES "PILULES ROUGES". LE REMÈDE PAR EXCELLENCE POUR RECONSTITUER LE SYSTEME FEMININ.

Suivez l'exemple de Melle Eugénie Jetté, 177 rue Champlain, Montréal.—Lisez bien ce que les PILULES ROUGES ont fait pour elle.—Que n'en serait-il de même pour vous.

Il y a déjà assez d'écueils auxquels la femme ne saurait se soustraire, sans qu'elle semble chercher à s'en créer d'autres par sa pure négligence. Celle-ci ne devrait jamais oublier que chez elle tout particulièrement, lorsqu'il s'agit de la santé, tout compte, même les choses les plus insignifiantes en apparence. Il y a tant de délicatesses dans cet organisme si fragile ! Le moindre incident peut entraver le bon fonctionnement.

Mieux avisées, les femmes d'aujourd'hui s'entourent bien de certaines précautions et elles ont pour elles-mêmes des égards que justifie l'état de faiblesse générale qui les caractérise pour la plupart.

L'art de bien manger est difficile et pourtant c'est tout le secret de bien vivre et surtout de se maintenir en santé.

Que de dyspeptiques, mon Dieu ! à l'aurore de ce siècle où le plus grand nombre des maladies est causé par les troubles digestifs !

Surveillez votre digestion, mesdames, maintenez toujours vos intestins en parfait ordre, et libre de toute entrave, votre estomac suppléera aux besoins d'une saine nutrition ; ainsi, vous vous éviterez bien des ennuis.

Malheureusement, il y a des estomacs capricieux. Dans ce cas, la meilleure nourriture absorbée dans les conditions les plus hygiéniques, peut encore être nuisible. Alors, il faut nécessairement aider le travail de la digestion. C'est ce qui arrive le plus généralement.

De tous les digestifs connus, il n'est encore rien de comparable aux Pilules Rouges qui se recommandent à toutes les femmes.

Écoutez plutôt le récit de Mademoiselle Eugénie Jetté :

"Lorsque je commençai à prendre des Pilules Rouges, il y a trois ans, j'avais la tête et le cœur considérablement affectés. Depuis deux ans que j'étais entre les mains des médecins et mon état devenait de plus en plus critique. D'une faiblesse extrême, j'avais peine à me mouvoir."

Deux médecins avaient bien compris que ma mauvaise digestion occasionnait tout cela, mais aucun ne put y remédier d'une façon satisfaisante. Pourtant, ce ne sont pas les prescriptions qui ont manqué ! Ce que j'en ai subi des visites et pris des drogues ! puis, que de temps perdu et d'argent dépensé !

Heureusement que les effets bienfaisants des Pilules Rouges sont enfin venus mettre un terme à tant de souffrances et à un tel gaspillage.

En quatre mois, pendant lesquels je n'ai pris que dix boîtes de Pilules Rouges, je fus complètement guérie de ce mal qui me désespérait et était pour moi un réel martyre.

Les Pilules Rouges ont fait disparaître, sur le champ la cause évidente de ma maladie : les troubles digestifs. C'est tellement vrai que depuis que ma digestion s'opère facilement, depuis que mon estomac n'éprouve plus de ces lourdeurs qui en obstruaient le passage, depuis que mes intestins sont réguliers, ma santé en général est devenue excellente et je me porte à merveille.

Voilà donc bien véritablement l'œuvre des Pilules Rouges.

Puisse mon exemple servir à tant de femmes qui souffrent au même mal. — Mademoiselle Eugénie Jetté, 177 rue Champlain, Montréal.

D'après des mesurages qui ont été faits récemment on a trouvé que la hauteur du lac Memphagog au-dessus du niveau de la mer est d'environ 700 pieds ; la différence de niveau entre Magog et Sherbrooke est de 200 à 300 pieds. On calcule que la force hydraulique que peut produire cette chute est de 100,000 chevaux vapeur.

Dr H. P. Rouleau
Médicin-Chirurgien.
VICTORIAVILLE.
CORONER-COJOINT
Du District d'Arthabaska.

(FLASH LIGHT)
Unique en songenre
Arrache-Pierres
Arrache-Souches
LEMIRE
Pouvant lever une pierre de 18,000 livres.

Par la poste 10cts extra. En vente à la Librairie de Victoriaville.

Pour arracher une pierre, faites fonctionner le levier, et les crochets la tiendront en même temps qu'elle montera. Vous la descendrez de la même manière ou vous pouvez la faire tomber en touchant un anneau qui se trouve dans la roue. Plusieurs cultivateurs peuvent se le mettre ensemble pour l'acheter.

A. LEMIRE
WOTTON, Co. Wolfe, P. Q.

Si la machine ne remplit pas les conditions du garanti la vente sera nulle.

PAUL LAVIGNE
Agent à VICTORIAVILLE



Melle JETTÉ, 177 rue Champlain, Montréal

Rien de plus facile à expliquer que l'action des Pilules Rouges en pareil cas.

Les Pilules Rouges s'adaptent à tous les besoins du système féminin. Elles s'identifient avec le sang pour parcourir tous les organes qu'elles alimentent et renforcent. C'est une médecine qui s'adapte à toutes les constitutions. Préparé soigneusement par des chimistes expérimentés et d'après les plus récentes données de la science, ce remède répond absolument aux besoins de nos jours.

CONSULTATIONS GRATUITES. Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

DEFIEZ-VOUS.— Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au cent ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres ; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leur bureau de consultations pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Dr H. P. Rouleau

Médicin-Chirurgien.

VICTORIAVILLE.

CORONER-COJOINT

Du District d'Arthabaska.

(FLASH LIGHT)

Unique en songenre

Arrache-Pierres

Arrache-Souches

LEMIRE

Pouvant lever une pierre de 18,000 livres.

Par la poste 10cts extra. En vente à la Librairie de Victoriaville.

Pour arracher une pierre, faites fonctionner le levier, et les crochets la tiendront en même temps qu'elle montera. Vous la descendrez de la même manière ou vous pouvez la faire tomber en touchant un anneau qui se trouve dans la roue. Plusieurs cultivateurs peuvent se le mettre ensemble pour l'acheter.

A. LEMIRE
WOTTON, Co. Wolfe, P. Q.

Si la machine ne remplit pas les conditions du garanti la vente sera nulle.

PAUL LAVIGNE
Agent à VICTORIAVILLE

TÉLÉPHONES
BELLET GODOURT

Médicin-Chirurgien.

VICTORIAVILLE.

CORONER-COJOINT

Du District d'Arthabaska.

(FLASH LIGHT)

Unique en songenre

Arrache-Pierres

Arrache-Souches

LEMIRE

Pouvant lever une pierre de 18,000 livres.

Par la poste 10cts extra. En vente à la Librairie de Victoriaville.

A. LEMIRE
WOTTON, Co. Wolfe, P. Q.

Si la machine ne remplit pas les conditions du garanti la vente sera nulle.

PAUL LAVIGNE
Agent à VICTORIAVILLE

Grand Union
HOTEL
Hotel de première classe, près de la gare du Grand-Tronc.

VICTORIAVILLE
LUDGER PERRAULT
PROPRIÉTAIRE

Adelard Guay
PEINTRE-DECORATEUR
Imitateur et Tapissier
VICTORIAVILLE

Entreprend les décorations dans l'intérieur d'Églises, Couvent presbytères, maisons privées, etc.
Tapisseries artistiques posées avec goût et élégance.
Ouvrage promptement exécuté et garanti.
Rue de la Fabrique, Victoriaville.
15 mai 1893.—1 an, p. 273

LE BANYAN
LE PLUS GRAND REMÈDE DES TEMPS
MODERNES
Le remède unique pour l'indigestion, les troubles digestifs, le Rhumatisme chronique, l'Épilepsie, la maladie de foie, les maux de tête, le mal de Bright, les maux de tête, le mal de reins, prostration nerveuse, maladie des Reins, Spermatorrhée, le Cancer, etc. Bon pour toutes les maladies de la vieillesse. Préviend l'appendicite. \$1.00 la boîte.
Demandez le à votre marchand.
Vous vous en trouverez toujours bien.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. United States Patent Office. Patents taken through Mann & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co 361 Broadway, New York
Branch Office, 225 F St., Washington, D. C.

Dans les Bois-Francis

STE CLOTHILDE
-Le Rev. A. Longval, notre curé, est allé passer une partie de la semaine à Ste. Monique, dans sa famille.
-M. et Mme J. A. Lecomte sont allés passer le jour des Rois à Victoriaville, chez des parents.
-Nous avons appris avec plaisir la nomination de M. Ludger Lecomte, directeur de la société d'Agriculture du comté d'Arthabaska. Lundi il est allé assister à la réunion des directeurs dans le but de former le programme de l'année 1907.
-Lundi prochain aura lieu à dix heures une assemblée des électeurs municipaux, pour l'élection de deux conseillers; il faut espérer que les électeurs sauront choisir des hommes capables, d'administrer comme toujours, les affaires municipales.
-Depuis quelque temps une certaine question est pendante devant le conseil municipal. Que messieurs les conseillers prennent pour résolution qu'il ne faut pas travailler pour enlever l'activité dans les rues principales de ce village par le détournement des chemins, et cela dans un but qui ne donne rien à la majorité. Soyez prudents.
DÉCÈS.—Samedi, le 5 du courant, est décédé M. Arthur Landry, fils de M. Landry Landry, à l'âge de 74 ans, après une longue et cruelle maladie.
Le défunt était membre de l'Union St. Joseph de Drummondville. Les membres de la succursale de Ste. Clothilde ont assisté en corps à ses funérailles et ont adressé des résolutions de condoléances à la famille en plusieurs.
WARWICK
-Le Rev. J. O. Genest, M. et Mme N. H. Genest, étaient cette semaine les hôtes du notaire Liberté.
-M. et Mme Létourneau, de Plessisville, sont venus passer le jour de l'an chez leurs parents.
-Mlle L. Tessier, de Montréal, est en promenade chez ses parents.
-M. et Mme E. Montambault, M. et Mme A. Jolicoeur, Mlle B. Montambault, de Victoriaville, sont venus visiter M. et Mme H. Kirhard.
-Mlle Brunette, de Montréal, est en visite chez ses parents.
-M. et Mme Nolin, de Victoriaville, étaient de passage ici mercredi, en visite chez des parents et amis.
-M. C. O. Roberge et sa famille, sont venus passer le jour de l'an chez ses parents.
-Mlle G. Kirouac, élève chez les Dames de la Congrégation, de Montréal est venue passer ses vacances chez ses parents.
-Mlle A. Martel est allée passer la journée de samedi, à Victoriaville, chez des amis.
-Mme J. Clément, de Montréal, passe quelque temps, chez ses parents.
-M. et Mme J. Cantin, sont allés passer le jour de l'an à Montréal, chez Mme A. Laporte parente de Mme J. Cantin.
-M. et Mme H. Cantin sont en promenade à St. Christophe.
-M. M. Rousseau, est allé à Sherbrooke, samedi.
LAURIÈREVILLE
-Une de nos braves cultivatrices, M. Vital Tardif, est décédé lundi à l'Hotel Dieu de Québec, d'un cancer d'intestins. Il sera inhumé jeudi matin dans notre paroisse.
M. Tardif était âgé de 65 ans.
-Mme Vve Ed. Larose, de Québec, est chez son beau-frère, M. Honoré Gingras, pour le temps des fêtes.
-M. Félix Boivin a été nommé marguillier en remplacement de M. Joseph Vézina, sortant de charge.
-Mlle Mercédès Godbout, institutrice de La Patrie, passe ses vacances chez son père, M. J. H. Godbout.
-Mme Jarest, de Fraserville, est chez son père M. Ed. Demers.
-M. H. B. Tourigny, arpenteur, qui est à faire un tracé de chemin de fer, à la Baie des Chaleurs, a fait mander son fils Wilfrid, comme aide.
-M. Elédore Clavet, de Québec, a passé le jour de l'An chez M. Godbout.
-Mme Vve D. L. Larose, de Québec, est venue faire une visite d'adieu à ses amis de Lyster et d'ici. Mme Larose part prochainement pour aller demeurer à Alberta.
-MM. Albert Comtois et Eugène Huard, du Lac Mégantic, sont venus passer le jour de l'An dans leur famille.
-M. Lucien Tourigny, rhétoricien du Collège Ste. Anne, est dans sa famille pour les vacances.
-Mlle Pouliot et Houde, des Ursulines de Québec, sont chez leurs parents.
-La soirée donnée par nos jeunes filles, dimanche soir, a été sans flatter, un véritable succès de l'avis de tous les connaisseurs. L'assistance était tellement nombreuse qu'un bon nombre de personnes n'ont pu se procurer de siège. Il serait trop long d'énumérer le mérite de chacune des actrices et de ce grand succès de l'humilité de quelques-unes, et peut-être de froisser le légitime orgueil des autres en entrant dans les détails.
-M. et Mme F. T. Savoie, M. P., de Plessisville, sont venus visiter quelques amis, mercredi dernier.
-Mlle Marie Anne Rousseau, de Thérèse Mines, est en promenade chez des parents.
-Mme F. T. Fréchette est en promenade chez son père M. Geo. Turcot, ex. M. P.

TINGWICK
-M. Zéphirin Cayouette est retourné au Collège de Victoriaville, enchanté de ses vacances chez son père M. P. N. Cayouette.
-M. Ibrahim Côté, de Manchester, était de passage chez son beau-frère M. Napoléon Cayouette, la semaine dernière.
Guérir Sa Mère Du Rhumatisme
Ma Mère fut la victime du rhumatisme pendant plusieurs années," dit W. H. Howard de Husband, Pennsylvanie. "Pendant plusieurs années, elle était parfois incapable de se remuer du tout, tandis que quelque fois elle pouvait à peine marcher. Je lui fis présent d'une bouteille de Baume de Chamberlain pour les douleurs (Chamberlain's Pain Balm), et après quelques applications, elle constata qu'il était le remède le plus merveilleux qu'elle ait jamais employé; de fait, elle en a toujours sous la main, et maintenant elle peut marcher sans difficulté. Une application de temps à autres de Baume à Douleurs de Chamberlain (Chamberlain's Pain Balm) la protège de la douleur dont elle avait tant souffert." En vente chez le Dr. J. P. H. Massicotte.

CORRESPONDANCE
Plessisville, 31 décembre 1906
M. le Rédacteur de l'Echo des Bois-Francis,
Un règlement du conseil du village de Plessisville, annoncé dans l'Union des Cantons de l'Est, d'après les suggestions formulées suivant les goûts du député au Fédéral, du comté de Mégantic, consistant à imposer aux contribuables sans requête le demandeur d'un système d'aqueduc, ruineux pour les contribuables de la municipalité du village de Plessisville; a été soumis aux électeurs des biens imposables, le 28 et 29 décembre dernier pour recevoir son approbation pour un premier emprunt, du montant de \$45,000, quarante-cinq mille piastres, à été désapprouvé par les contribuables et par la majorité écrasante de 66 voix.
L'hon. N. C. Cormier et L. E. Thibodeau, Er marchand du village de Plessisville avaient accepté la direction de la contestation dans les assemblées publiques contre leur député nous avons pleinement lieu de croire que les contribuables de Plessisville sauront le rappeler aux prochains élections fédérales de l'influence que leur député dispose contre leurs intérêts municipaux.
Nous n'avons nullement de félicitations ni de remerciements pour la manière cassante qu'il a harangué les contribuables et pour la guerre injuste qu'il vient de nous livrer.
Nous ne voulons pas accepter d'aussi mauvaises conditions pour l'année 1907, nous nous trouvons bien mal récompensés pour la grande rémunération qu'il reçoit pour prélever les intérêts de ses électeurs de Plessisville.
Nous sommes maintenant convaincus de la vivacité des faits qu'il travaillera plus fort maintenant pour son comté, cependant nous souhaitons à tous les électeurs de Plessisville, bonheur et prospérité pour la nouvelle année 1907.
Nous remerciant d'avance mon cher rédacteur pour l'hospitalité que je suis certain, vous voudrez bien m'accorder volontiers une colonne de votre journal pour y insérer ce petit compte rendu qui certainement saura intéresser vos lecteurs.
J'ai l'honneur d'être
UN CONTRIBUABLE.

SOMMAIRE
Hors-texte : Le Canada pittoresque; nos gravures d'actualité.—Chronique: Un trait d'union, par L. d'Ornano.—Echos de partant, par Paul d'Esmerin.—Nouvelles inédites: Une étoile, par Joanne; Simple historiette, par M. Rode; Autour des Lehoude, par Mlle Marie Le Franc.—Nouvelle: Blessure sacrée, par Daniel Lesueur.—Pour nos lectrices: Comment le Japon a aboli les horreurs de ses prisons, adapté de l'anglais par P. J. E.—Trois pages humoristiques.—Pour nos jeunes amis.—Les monuments canadiens: La statue de Chénier, par Georges Laurier.—Nouvelle: Entrée dans le monde.
A travers le Canada.—La cuisine de Madame: recettes à la canadienne.—Inédit: Le devoir social, par Gaston Leury.—Les grands musiciens.—Fénelon: Le Chien d'Or; Robinson Crusé.—Poésies.—Variétés, etc.—Musique.—Mélodie: Elle, par Camille St-Saëns; Sur la route (pour piano), par B. M. Colomer.

Cœur blessé
(A l'ami de mon amie.)
Elle n'a que vingt ans, la charmante jeune fille, aux yeux couleur de ciel, aux cheveux blonds encadrant une figure d'enfant.
Assise dans sa chambrette, près d'une petite table, elle semble absorbée toute entière à écrire sur une mince feuille de papier. Sa plume d'abord rapide et légère, s'arrête, alors les grands yeux tristes de l'enfant se lèvent et que de larmes contenues dans son regard! Un pli arqué se dessine au coin des lèvres, ses yeux fixes semblent regarder dans l'avenir, l'inconnu, sa main se passe sur son front comme pour y chasser une pensée et la voilà de nouveau à écrire; mais sa plume sa pauvre petite plume n'avance que bien lentement. Accomplir-elle donc un devoir au-dessus de ses forces? Peut-être, lisons un peu: (je ne vous aime plus, mon cœur appartient à un autre.... je le connus à ma dernière et dans son regard où pas sait un peu de son âme il prit mon cœur....)
L'enfant relève la tête et murmure dans un soufuffle: croira-t-il mon mensonge? S'apercevra-t-il du rôle affreux que je joue et qui me brise l'âme? Mais il le faut, la vie nous séparera toujours, un abîme est en lui et moi. Mais je l'aime tant! ah! si je pouvais être à lui.... le voir se pencher vers moi pour bercer, endormir ma mélancolie avec des mots de rêve si doux que je ne voudrais jamais m'éveiller, tout bas à mon oreille, il dirait la divine chanson, il m'envolerait d'un geste si tendre et aurait pour moi de si exquises caresses que j'oublierais tout ce qui ne serait pas lui, et alors jamais plus le chagrin n'oserait m'approcher.
Hélas, ce n'est qu'un rêve!! Est-ce qu'il savait, est-ce que je

presentais dans ma candeur enfantine que cet amour se glisserait dans mon âme et que je devais l'en arracher? Pardonne, ô mon grand ami, ce rôle que je joue près de toi, ne me hais pas dans ton cœur car je t'aime éperdument et il ne faut pas que cela soit.
Puis, sans une larme, soutenue un feu intérieur qui lui brûle et le cœur et la tête, elle continue sa lettre, les lignes s'entassent sur le papier:
Pardonnez à celle qui fut votre petite sœur, votre petite amie, cette lettre qui est un dernier adieu. Nous ne nous reverrons jamais, je croyais vous aimer.
Soudain les lignes dansent devant les yeux de la blonde enfant, ses bras se posent sur la petite table, elle enfouit sa tête là dans ce nid discret et comme elle pleure! Elle resta là longtemps laissant passer la tempête qui gronde dans son âme.
Pourtant, elle la termina cette lettre qu'elle voudrait déchirer de ses dents, ses yeux la parcoururent une dernière fois puis brusquement elle la mit sous enveloppe.
Le grand ami ne comprit pas, ne devina pas le mensonge de l'héroïque enfant. Il ne le saura peut-être jamais. Et sur la terre deux vies brisées de plus, deux vies qui auraient pu être heureuses mais que le destin implacable réparera toujours.
Et elle, on la voit toujours seule, toujours triste, son bonheur s'en est allé avec la petite lettre parfumée.

LIANE
Lewiston, novembre, 1906.
DOUBLE CRIME
Providence, Rhode Island, 8—Un drame s'est déroulé dans cette ville, où M. William M. Rhodes, agent d'affaires bien connu, a tué sa mère à coups de revolver et s'est ensuite donné la mort de la même façon. M. Rhodes, qui était âgé de 41 ans et célibataire, vivait avec sa mère âgée de 65 ans. Dans la matinée d'un dimanche, après avoir dîné tranquillement dans son habitude, frappa sa mère à coups de revolver dans sa chambre, et mourut quelques minutes après. Les policiers n'ont eu aucun mal à reconstituer le drame qui s'est passé dans l'appartement. En effet, Mme Rhodes a été tuée par son fils alors qu'elle se trouvait dans sa chambre. A ses pieds se trouvait le cadavre de son fils, avec une balle dans la tête. Dans sa main crispée se trouvait encore le revolver qui a servi au drame. Sans aucun doute, on se trouve en présence d'un drame de la folie. M. Rhodes qui, depuis un certain temps, souffrait d'insomnie, avait dernièrement donné des signes d'aliénation mentale.

ALBUM UNIVERSEL
XXXIIIe année No. 1185.—12 janvier 1907.
SOMMAIRE
Hors-texte : Le Canada pittoresque; nos gravures d'actualité.—Chronique: Un trait d'union, par L. d'Ornano.—Echos de partant, par Paul d'Esmerin.—Nouvelles inédites: Une étoile, par Joanne; Simple historiette, par M. Rode; Autour des Lehoude, par Mlle Marie Le Franc.—Nouvelle: Blessure sacrée, par Daniel Lesueur.—Pour nos lectrices: Comment le Japon a aboli les horreurs de ses prisons, adapté de l'anglais par P. J. E.—Trois pages humoristiques.—Pour nos jeunes amis.—Les monuments canadiens: La statue de Chénier, par Georges Laurier.—Nouvelle: Entrée dans le monde.
A travers le Canada.—La cuisine de Madame: recettes à la canadienne.—Inédit: Le devoir social, par Gaston Leury.—Les grands musiciens.—Fénelon: Le Chien d'Or; Robinson Crusé.—Poésies.—Variétés, etc.—Musique.—Mélodie: Elle, par Camille St-Saëns; Sur la route (pour piano), par B. M. Colomer.

MORT DU SHAH DE PERSE
Londres, 9 —Le correspondant du "Daily Mail", à Teheran, a télégraphié hier soir à 11.50 heures, ce qui suit:
"Le shah de Perse est mort, ce soir. La nouvelle ne sera cependant annoncée officiellement que demain. A 5 heures, ce soir, l'héritier du trône et les ministres du souverain ont été appelés à son chevet. Les femmes du palais ont commencé les préparatifs des funérailles. Un peu après le coucher du soleil, les portes du harem ont été fermées. C'était le signe que tout était fini.
L'UN SERA PENDU, L'AUTRE VIVRA
Ottawa, 8.—Les membres du cabinet se sont occupés de deux requêtes pour commutation de peine de mort. La première était en faveur de Salvatore Macio qui, par vengeance, a tué un compatriote du nom de Ronavelli. Le crime a été prémédité. Macio a été condamné à être pendu à Winnipeg, le 15 courant, la loi suivra son cours.
Dans la seconde, il était question d'un autre Italien, Michelo Eiovin, qui devait être pendu à Port Arthur, le 18 courant. Eiovin fut attaqué par un compatriote du nom de Frandelli qui lui tua par crainte pour sa vie. Sa sentence a été commuée en l'emprisonnement pour la vie.

SUCRE D'ERABLE FALSIFIÉ
Deux plaintes distinctes l'une de l'autre pour falsification du sucre et du sirop d'érable, ont été enregistrées contre un commerçant de Québec, qui tient un étalage au marché Champlain.
Ce commerçant est accusé d'avoir introduit dans ses sucres et sirops d'érable un produit chimique, que l'analyse on a reconnu pour être du sous-acétate de plomb. L'addition d'un peu de matière colorante donnait au tout l'apparence exacte du sucre d'érable pur.
Cette substitution permettrait de vendre le sucre à 61 2 cts la livra- alors que le prix régulier varie de 9 à 11 cents. Les affaires allaient rondement lorsque les plaintes émanant du parquet sont venues et mettre un terme. Le procès dans cette cause aura lieu prochainement.

MORT D'UNE JEUNE MARIÉE
Pittsburg 8—Mme Dora Bonham, mariée depuis six semaines seulement, vient de mourir dans des circonstances qui méritent d'être rapportées. La jeune femme n'était âgée que de 19 ans. Aussitôt après la cérémonie du mariage, les époux, qui appartiennent à de très bonnes familles de cette ville, partirent en voyage de noces. Le voyage dura six semaines et ce matin M. et Mme Bonham étaient de retour ici où la première visite de la jeune épouse fut pour sa mère. A la vue de cette dernière, la nouvelle mariée se précipita à son cou en disant: "Oh! maman, maman! Comme je suis contente d'être de retour à la maison! Si vous saviez comme je suis heureuse, très...." Elle n'eut pas le temps d'en dire plus long, car elle s'affaissa en portant la main à son cou. Un médecin, appelé quelques instants après, ne put constater le décès en déclarant que la jeune femme avait succombé à la rupture d'un anévrisme.
M. Bonham lorsqu'il a appris la nouvelle du décès de sa femme, fut très ému et est devenu complètement aveugle. Il est très fort et on craint pour ses jours.

ACTUALITES
Le Duc d'Orléans vient de faire part à ses amis de son intention d'entreprendre une nouvelle expédition au Groënland, le printemps prochain.
Il paraît que la Chine va bientôt demander une conférence des puissances pour discuter la situation en Mandchourie.
Des avalanches se sont produites sur les flancs du Vésuve par suite de récentes pluies. Plusieurs maisons ont été démolies et un bon nombre d'animaux ont été tués.
Un rumeur de Tanger, qui n'est pas encore confirmée, dit que Raisal est maintenant cernée par les troupes du ministre de la guerre, et qu'une bataille est commencée.
Les partisans de la tempérance dans le Nouveau-Brunswick, travaillent à faire passer un loi prohibitive pour toute la province comme celle qui existe dans l'Ile du Prince-Edouard et que l'on trouve si satisfaisante.
Attala Roberts, demeurant dans une pension, rue Georges, à Ottawa, a été condamné par le magistrat O'Keefe, à vingt-quatre heures de prison, pour avoir refusé de répondre en anglais à une question que lui posait le magistrat.

CHASSEURS
Renseignez-vous
Demandez notre liste de prix pour pelleteries—nous vous l'enverrons gratis sur demande. Ne venez pas de peaux avant de l'avoir vu. Nous sommes la maison la plus considérable dans ce commerce et vous y gagnerez certainement en faisant affaire directement avec nous.
REVILLON FRERES, LITE.,
134, RUE MCGILL, MONTREAL.

Pour guérir un rhume en un jour
Prenez les Lazative Bromo Quinine Tablets. Tous les pharmaciens remettent l'argent, s'il ne guérit pas. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte, 25 cts.

A VENDRE
Un emplacement non bâti, situé rue du notariat, araboutant de M. Oct. Normand. A bonnes conditions. S'adresser à Oct. Hébert.

METHOT & LALIBERTÉ
AVOCATS;
Bureaux : Arthabaska et Victoriaville.
E. METHOT, C. R.
W. LALIBERTÉ, L. L. L.

ADOLPHE MAILHIOT
AVOCAT
ARTHABASKA, QUE.
Bureau à l'Hotel de Ville.

"LA SANTE C'EST LA BONNE DIGESTION"

LES PILULES MORO PROVOQUENT L'APPETIT ET AIDENT LA DIGESTION, ELLES PREVIENNENT AINSI BIEN DES MALADIES ET GURRISSENT TOUS LES HOMMES MALADES.

Pendant quinze ans, M. A. Fortier, de Montréal, a souffert de Dyspepsie; Quatre médecins le soignèrent sans succès — Douze boîtes de Pilules Moro le guérèrent radicalement.

Supprimer la nourriture, c'est supprimer la vie. La mauvaise digestion est une entrave à la bonne nourriture. Or, la dyspepsie constitue, pour ses sujets, une condamnation formelle.
La dyspepsie supprime tous les plaisirs de l'existence; c'est un martyre continu.
Jour et nuit le patient dyspeptique est tourmenté par les douleurs les plus diverses. Celui-ci ne connaît pas plus de repos.
Qui nous plaignons le dyspeptique, mais aussi faut-il le blâmer car, le plus souvent, il a voulu sa peine.
Néanmoins, la dyspepsie n'est pas toujours due à un excès dans le manger ni à d'autres abus ou défauts de gourmandise.
Certaines occupations par trop sédentaires, un séjour prolongé dans un atmosphère insalubre, comme c'est le cas, par exemple, dans un grand nombre d'ateliers ou de manufactures, l'insuffisance d'exercice, etc., voilà autant de causes à redouter par quiconque est atteint d'une santé plus ou moins forte.
Bien entendu que l'on ne songe pas toujours aux dangers que l'on court en s'exposant ainsi aux pires conséquences qui peuvent résulter d'un pareil état de choses.
C'est après coup que l'on constate les faits. Mais alors il n'est pas toujours facile d'y remédier et le mal fait son œuvre pas se développe rapidement dans des proportions qui finissent par devenir inquiétantes.
Alors l'on cherche à se guérir.
Est-ce qu'il n'aurait pas mieux fallu prévenir le mal que d'essayer de le guérir?
Il est pourtant un moyen bien simple d'empêcher la dyspepsie chez les hommes. Les Pilules Moro sont conçues à cette fin. Ceux qui en prennent occasionnellement, digèrent toujours facilement et ne connaîtront jamais les fatigues d'estomac causées par l'indigestion.
Que tous les intéressés—tous les hommes—se le tiennent pour dit.
Cependant, ceux qui n'auraient pas mis en pratique cette sage maxime qui veut que "la prudence soit la mère de la sûreté" peuvent se consoler avec le proverbe: "Mieux vaut plus tard que jamais".
Comme une bonne chose arrive toujours à point, les Pilules Moro ne se présentent jamais trop tard.
A preuve, ce cas extraordinaire de M. Athanase Fortier, qui vient de faire la déclaration suivante sous sa propre signature:
"Employé très longtemps dans des manufactures aux Etats-Unis et assujéti à un travail prolongé, je constatai, un beau jour, que ma santé était bien délabrée. J'avais le foie affecté, la tête toujours lourde et je souffrais surtout de l'estomac. C'était ma mauvaise digestion qui occasionnait tout cela.
Pendant quinze ans j'ai enduré d'indicibles souffrances. Quatre médecins me soignèrent à différents intervalles. J'ai pris force remèdes; rien n'y fit. Mon mal empirait toujours. De temps à autre il me fallait même garder la chambre, tellement j'étais devenu



M. A. FORTIER, 69b Visitation, Montréal

faible et souffrant. La force du mal m'avait complètement abattu.
Quand je le pouvais, je lissais les journaux et je m'intéressais particulièrement aux témoignages d'hommes qui avaient été guéris par les Pilules Moro. La plupart de ces derniers avaient aussi souffert de dyspepsie. Je finis par avoir confiance à mon tour.
C'est en 1905 que je commençai à prendre, moi aussi, des Pilules Moro. Un mois plus tard, j'étais déjà grandement soulagé. Je continuai à en prendre jusqu'à douze boîtes, puis je cessai, car j'étais parfaitement bien. Tout de même j'en garde toujours à la maison et lorsque je me sens quelque peu indisposé ou simplement fatigué j'ai soin d'en prendre, et aussitôt je constate leur merveilleux effet.
A mon avis, il n'est rien d'aussi recommandable pour les hommes. Les Pilules Moro préviennent la maladie et guérissent positivement. Elles sont toujours prises à propos.—Athanase Fortier, 69b, rue Visitation, Montréal."
CONSULTATIONS GRATUITES: Adressez-vous par lettre ou personnellement au No 272 rue St-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi, au besoin, d'autres traitements, si votre maladie les requiert.
Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.
Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

La Banque Molson

Incorporée par Acte du Parlement 1868.
BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL
CAPITAL PAYE \$3,000,000
FONDS DE RESERVE \$3,000,000
CONSEIL D'ADMINISTRATION.
WM. MOLSON MACPHERSON, Président.
S. H. EWING, Vice président.
W. M. RAMSAY.
J. P. CLEGGHOLM.
H. MARKLAND MOLSON.
LT.-COL. F. C. HENSHAW.
WM. C. MCINTYRE.
JAMES ELLIOT, Gérant général.
A. D. DURNFORD, Chef-inspecteur et Sup-er intendant des Branches.
W. H. DRAPER, Inspecteur.
H. LOCKWOOD, Assistants-Inspecteurs.
W. W. L. CHIPMAN, pecteurs.

Province de Québec
District d'Arthabaska.
No. 307. COUR DE CIRCUIT
Hélène Lefebvre, épouse séparée de biens de Samuel White, journalier, de la ville de Portland, Etat du Maine, un des Etats-Unis d'Amérique et le dit Samuel White pour autoriser et assister sa dite épouse.
Demanderesse Et Défenseur
Jacob Lefebvre, de la paroisse de St-Nordbert d'Arthabaska, Et
Engène Crépeau et Louis Philippe Crépeau avocats, de la ville d'Arthabaska et y pratiquant leur profession en société sous les noms et raison de Crépeau & Crépeau.
Procureurs distrayants.
Le dit Jacob Lefebvre, Tiers-Saisi.
Il est ordonné à la demanderesse de comparaître dans le mois.
Arthabaska, 22 novembre 1906.
Crépeau & Crépeau,
Avocats des procureurs distrayants.
Adélaïde Picher, Dep. G. C. O.

Dr W. LaROCHE
Médecin-Chirurgien
Warwick, P. Q.

Ce qu'il y a de mieux pour le prix:
Notre assortiment d'épicerie extra-choix—nous garantissons la qualité et la pureté sous nos marques, comme nous garantissons la supériorité absolue du "Café de Madame Huot." Un essai loyal vous convaincra. Envoi franco sur réception de \$2.80.
LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITÉE, Thés, Cafés, Epices, Vinaigres en Gros, 281-285 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL, Canada.